

## Une mission comme aucune autre

Tu ne connais peut-être pas encore mon nom, mais je vais te raconter mon aventure et je suis sûr que tu ne l'oublieras jamais ! Je suis né aux États-Unis. Toute mon enfance, j'ai été fasciné par les avions. J'avais tout juste deux ans quand mon père m'a amené à ma première course aérienne. A 6 ans, j'ai fait mon baptême de l'air. A 8 ans, je construisais des maquettes d'avions. A 16 ans, avant même d'avoir appris à conduire une voiture, j'ai obtenu mon brevet de pilote ! J'étais passionné par l'espace et j'observais les étoiles en empruntant le télescope de mon voisin. J'ai étudié l'aéronautique, c'est-à-dire l'art de construire des avions, puis je suis devenu pilote d'essai : j'étais le premier à piloter des modèles d'avion nouveaux, de plus en plus rapides, puissants et... dangereux !

Mon pays a, un jour, conçu le projet fou de construire une fusée pour emmener des hommes sur la Lune. Je fus sélectionné parmi les pilotes pour mener cette aventure extraordinaire. J'avais 38 ans. La mission, que j'acceptais sans hésitation, s'appelait Apollon 11. Mes deux copilotes étaient Buzz Aldrin et Michael Collins. J'avais toutes les qualités pour la mener à bien ! J'avais l'expérience, bien sûr, mais aussi le sang froid : je n'avais jamais peur et j'affrontais les difficultés avec humour et tranquillité. Je fus donc nommé commandant de la mission et j'en étais désormais sûr : je serais le premier homme à marcher sur la Lune.



## Le départ

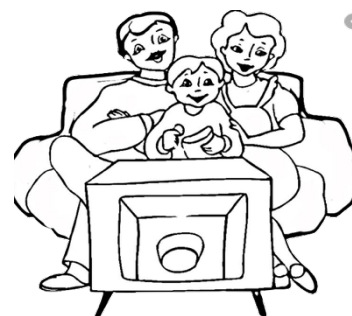
*Neil Armstrong est nommé commandant d'une mission extraordinaire : aller sur la Lune !*

Le 16 juillet 1969, à 13h52, nous sommes installés dans la gigantesque fusée, Buzz, Michael et moi. Notre poste de pilotage est minuscule, à peine assez grand pour nous permettre de tenir à trois, allongés devant les commandes.

La fusée démarre. Mon cœur bat à tout rompre. Le moteur fait un bruit infernal. Je sais que la Terre entière assiste en direct, à la télévision ou à la radio, à notre décollage. Je pense à ma famille : est-ce que je la reverrai un jour ?

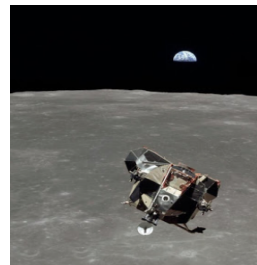
La fusée décolle. Elle s'élève d'abord lentement dans le ciel, puis prend de la vitesse et monte dans l'espace. Par un petit hublot, situé juste en face de moi, je contemple les continents et les océans qui s'éloignent. Le ciel bleu devient noir. Nous avons quitté l'atmosphère !

Le voyage dure quatre jours, et tout se passe bien jusqu'ici. Par nos hublots, nous pouvons voir la Lune de plus près qu'aucun être humain avant nous. Puis Buzz et moi quittons notre poste de pilotage pour rejoindre le module lunaire. C'est la partie de la fusée, que l'on appelle l'Aigle, qui nous amènera sur la Lune. Elle comporte deux étages, chacun avec son propre moteur : le premier nous servira à piloter pendant la descente vers la Lune ; le second nous permettra de repartir vers la Terre. Le moment est venu. L'Aigle se détache de la fusée et nous voilà, Buzz et moi, partis pour la Lune.



## Alunir

*Neil Armstrong et ses copilotes s'approchent de la Lune*



Installés dans le module lunaire, Buzz et moi descendons vers la Lune. Nous sommes guidés par un pilote automatique.

Soudain une alarme se déclenche. Une voix d'ordinateur répète : « Annulez ! Annulez ! » Annuler la mission ? Alors que nous ne sommes qu'à quelques kilomètres de la Lune ? Pendant 30 secondes – qui nous semblent une éternité – nous attendons les ordres de la Terre. Que devons-nous faire ?

Enfin, la réponse attendue arrive par radio : nous pouvons ignorer l'alerte. Mais j'étais tellement préoccupé que je n'ai pas pu modifier la trajectoire comme j'aurais dû le faire : nous allons devoir nous poser à plus de sept kilomètres de l'endroit prévu ! Où allons-nous alunir ?

La zone que nous approchons est pleine de rochers : que faire ? Je ne peux plus attendre les ordres de la Terre. Il ne reste d'ailleurs presque plus de carburant, à peine pour voler une minute, et nous nous écraserons... Je prends le contrôle manuel, et je cherche un endroit plat où nous pourrions alunir. Pendant de longues minutes, je reste silencieux, concentré... et mon silence inquiète la Terre entière !

En approchant du sol, l'Aigle soulève tellement de poussière que je ne vois plus rien. Enfin, nous nous posons sur la Mer de la Tranquillité. Je reprends contact avec la Terre et je dis simplement : « Ici, la base de la Tranquillité. L'Aigle a aluni. » Et j'entends la réponse : « Reçu, Tranquillité. Nous comprenons que vous êtes au sol. On respire à nouveau, merci. »

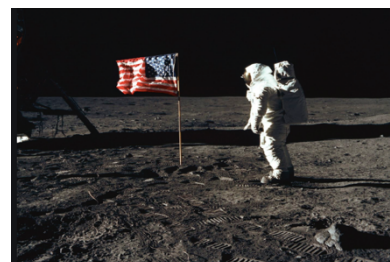
## Sur la Lune

*Le module lunaire L'Aigle a enfin atterri.*

Nous sommes sur la Lune ! Aucun homme avant nous n'a jamais accompli cet exploit ! Nous ouvrons l'écotille et je descends le long de l'échelle du module. Trois, deux, un... Je pose mon pied gauche sur la Lune.

« C'est un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour l'humanité ! » Ces paroles que je prononce en foulant le sol de la Lune, près de 450 millions de personnes les entendent en direct à la radio ou à la télévision, au moment où je les prononce.

Buzz me rejoint et, ensemble, nous déposons sur la Lune une plaque sur laquelle est écrit : « Ici, des hommes de la planète Terre ont marché sur la Lune. Nous sommes venus en paix au nom de toute l'humanité », puis nous plantons sur le sol le drapeau américain. Quelle fierté ! Nous restons deux heures et trente minutes sur la Lune. Nous ramassons sur le sol des pierres lunaires que nous rapporterons avec nous. Notre mission est accomplie. L'Aigle décolle et rejoint la fusée sans difficulté, puis nous regagnons la Terre. L'entrée dans l'atmosphère est redoutable : nous volons à plus de 10 kilomètres par seconde ! Notre fusée échoue dans la mer, en plein milieu de l'océan Pacifique. Nous sommes accueillis en triomphe. Mon aventure, sans doute la plus extraordinaire jamais accomplie par un être humain, te donne-t-elle envie ? peut-être que demain des hommes iront sur Mars... Feras-tu partis de ces nouveaux explorateurs ?



*Jean Nemo, 2021 – Librairie des écoles*

